

Critique de *Bakhita*, de Véronique Olmi

Bakhita est un roman de Véronique Olmi, édité chez Albin Michel. Le roman retrace l'histoire d'une jeune femme africaine nommée Bakhita, issue du village d'Olgossa au Darfour. Elle fut enlevée à l'âge de 7 ans par deux hommes, et c'est à ce moment-là que sa vie bascule. Dès lors, cette dernière n'est plus considérée comme une humaine mais comme étant un objet, une esclave. Son périple ne fait que commencer.

Après son enlèvement, Bakhita se retrouve enchaînée avec d'autres personnes, elle n'a aucune idée de l'endroit où elle se trouve et ne connaît rien de ses tortionnaires. La langue qu'ils emploient lui est totalement inconnue. L'absence de sa mère devient insoutenable. Parmi, les esclaves se trouvant avec elle, la jeune femme se prend d'affection pour la petite Binah. Ensemble, elles vont se soutenir, se consoler, s'entre-aider et seront même tentées de s'échapper. Les deux innocentes se retrouvent enrôlées dans un monde sans pitié, peuplé d'atrocités, de traîtrises, d'inégalités et d'incompréhension.

Ce qui est plaisant dans cet ouvrage, c'est que l'auteure ne mâche pas ses mots pour décrire l'horreur vécue par les esclaves. Nous assistons vraiment à la dure réalité de ce qu'était l'esclavage à l'époque, la maltraitance, la violence pure. Il est vrai que certains passages sont très durs à avaler notamment celui du bébé massacré qui est une scène absolument ignoble que l'auteure ne manque pas de décrire. A certains moments, nous en voulons à L'écrivaine de relater tout cela mais avec du recul et de la réflexion, on se dit qu'à cette époque c'était la réalité et que finalement nous lisons des faits réels. Nous avons l'impression que ce livre nous « apprend » à être dégoûtés de l'inégalité. Il délivre un message de courage et de force dans une enveloppe de violence et d'horreur. Le courage et la persévérance sont les maîtres mots de ce livre. Bakhita nous enseigne à persévérer et à toujours croire en soi.

Nous avons trouvé cet ouvrage simple à lire dans sa forme mais très dur dans son contenu, il faut donc rester accroché.

Geoffrey Archenault, Cassandre Legenty. 1ère L2